

LES TERRAINS OU L'ON TRAVAILLE

# UN MOIS DE VOL A VOILE A L'AERO-CLUB DU RHONE

La remarquable activité qui se manifeste sur le terrain de Corbas devrait bien décider les Services officiels à compléter rapidement les aménagements de ce terrain qui, depuis deux ans, attend le téléphone...

**M**ARS s'est révélé un excellent mois pour la Section de Vol à Voile de l'Aéro-Club du Rhône, au point de vue de la régularité des ascensions s'entend. En effet, nous avons totalisé durant cette période six brevets C (dont cinq passés par des « moins de 20 ans »), une épreuve de durée de l'Insigne d'Argent, pour un chiffre de 139 heures et 560 lancers. La moyenne d'un lancer ressort ainsi à 15 minutes, ce qui est satisfaisant. On n'a volé à Corbas que durant

les jeudis, samedis et dimanches de chaque semaine, et jamais, ce mois-ci, le plafond atteint par un planeur ne s'est abaissé en dessous de 1.000 mètres.

Les ascensions, surtout d'origine thermique, se sont révélées excellentes, et leur régularité ne les a pas empêchées de garder une certaine variété, en changeant d'aspect d'une heure à l'autre. Nous continuons à être étonnés par les possibilités de Corbas en thermiques purs, dont la production se fait à une cadence et une énergie nulle part rencontrées ailleurs, comme le montre une récapitulation de l'activité du mois considéré.

de l'ascendance de pente. Enfin, le vent déporte les planeurs, et le « patron » dans son C-800 s'élève ainsi à 1.000 mètres à 15 km., mais un monoplace piloté par un jeune se pose en campagne et doit être démonté sur place.

## Une série de beaux vols

Dimanche 20 mars : La vitesse du vent est toujours élevée : 50 à 60 km.-heure de secteur Nord. Comme hier, le QGO règne sur l'aérodrome de Bron : interdiction aux avions de décoller. Par contre, le ciel est clair, mais comme la température de l'air supérieur est toujours basse, l'atmosphère est très instable. Il y a également une forte turbulence, due à l'effet dynamique du vent augmenté de l'effet thermique. Ce type de temps autorise des vols durant une très longue période de la journée, indépendamment du réchauffement du sol ; il est très favorable aux vols de grande distance vers le Sud, sauf que les atterrissages par un tel vent sont scabreux. Pour les vols de durée sur un terrain, il ne s'agit que de cueillir les ascensions supérieures à 2 mètres/seconde, sans quoi le gain d'altitude est négligeable par rapport à la dérive.

Sans nuages, la petite colline sustente vaillamment les planeurs ; ainsi Divorne réussit son épreuve de durée avec un beau vol de 5 heures 17 minutes. Le moniteur Bornand, dit « le patron », vole 3 heures à 1.350 mètres, puis 34 minutes à 1.000 mètres, 42 minutes à 1.200 mètres, et enfin 1 heure à 1.200 mètres ; cela représente plus de 5 heures en C-800. Le second C-800, de Martinaud, vole 2 heures en atteignant 1.350 mètres. Dans le groupe des monoplaces, en dehors de la durée de Divorne, signalons les vols accomplis par Brézun : 2 heures (1.300 mètres) et 1 heure 22 (1.200 mètres) ; Collignon (2 heures, 1.100 mètres), Petit Laurent (1 heure 15 à 1.000 mètres, Mourier (2 heures à 1.200

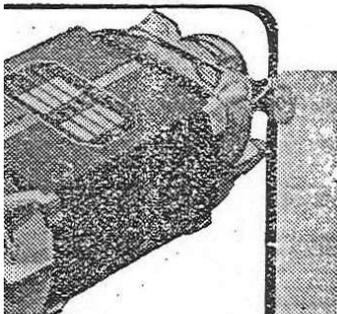
## Premiers tours

Samedi 5 mars : altitude de 1.450 mètres atteinte en thermiques purs, par vent modéré de Nord.

Dimanche 6 mars : 1.350 mètres en thermiques purs par vent Nord. Ces deux journées ont déjà été évoquées dans un récent numéro des « Ailes ».

Jeudi 17 mars : de nombreux cumulus-humilis permettent aux planeurs d'atteindre l'altitude de 1.250 mètres.

Samedi 19 mars : avec un fort vent du Nord, l'arrivée de masses d'air arctique maritime cause, par son humidité et sa basse température, la formation de nombreux cumulus bourgeonnants. Ce type de temps est difficile à utiliser, car, en raison de la basse température, la base des nuages est immédiatement atteinte à 700 mètres, niveau de l'isotherme zéro. Ces nuages ont beau s'élever à 4.000 mètres, la turbulence et le danger de givrage y sont très grands. D'autre part, la petite colline du fond du terrain est inutilisable, bien que le vent du Nord souffle à 60 km.-heure : quand les nuages passent, elle porte jusqu'à 150 mètres, et, dès leur éloignement, la vitesse de la descente thermique excède considérablement celle



**US. MODERNE  
ONVERTISSEURS  
TATIFS**

lement  
rité absolue  
ible consommation  
LICATIONS :  
Défense Nationale,  
Industrie, etc...  
s du monde entier.



Le chef-pilote Bornand, à gauche, dans un C.-800.

mètres). Cette journée se traduit par un total de 28 heures 30 minutes en 63 lancers, bien que les planeurs de début Castel-301 et « Emouchet » n'aient pu sortir par un tel vent.

Jeudi 24 mars : Nouvelle journée à thermiques purs. Le jeune Mourier vole durant 2 heures 15 minutes en atteignant 1.000 mètres.

### « Un petit cumulus s'est formé... »

Samedi 26 mars : A priori, comme nous l'indique la station météorologique de Bron, une telle journée ne peut être favorable au Vol à Voile : un vent d'Est amène des masses d'air continentales sèches et stables. En fait, il se produit quand même des ascendances, dès 13 heures, et elles élèvent les planeurs à 1.500 mètres. Au moment du maximum de température, un petit cumulus d'existence éphémère, se forme sur le terrain ; les deux biplaces s'y précipitent pour profiter de l'augmentation d'ascendance produite par la condensation de la vapeur d'eau. Tous deux arrivent ainsi à atteindre 2.000 mètres, base de ce nuage. Dans l'un de ces C.800, Martinaud tient l'air plus de 4 heures (son élève avait dû faire des économies !) ; le second, dirigé par Bornand, 2 heures 30 minutes. En monoplace, Brézun et Borgé volent chacun 3 heures, Jeoffre et Lachaud chacun 2 heures.

Ce qui donne pour cette journée jugée le matin désastreuse, un total de 22 heures de vol en 48 lancers.

Le dimanche 27 mars paraît devoir être beaucoup moins bon

que la veille, et jusqu'à 14 heures, on n'enregistre que de petits vols de l'ordre de 30 minutes. Mais à 14 heures exactement, les thermiques purs de Corbas se mettent au travail, et tous les planeurs s'élèvent à ce moment. Les deux biplaces volent 2 heures 30 minutes chacun, en atteignant 1.350 mètres. Quatre monoplaces pilotés par Brézun, Favier, Mourier et Bidault tiennent l'air chacun 2 heures. Soit un total de 21 heures 30 minutes en 75 lancers.

Ce jour-là, nos voisins et amis de l'Aéro-Club de Bourgoin-La Tour du Pin réalisent aussi de beaux vols de 2 heures en atteignant 1.000 mètres.

Le jeudi 31 mars, le ciel est toujours clair à Corbas, bien que l'ascendance thermique, meilleure en ville, ait causé la formation de petits cumulus au-dessus de Lyon, au moment du maximum de température. Le jeune Mourier, décidément un capitaliste des ascendances, vole 2 heures en s'élevant à 1.200 mètres. C'est d'ailleurs le seul vol du jour, par suite d'ennuis mécaniques survenus du côté du treuil.

### Treuil défaillant et téléphone absent...

Tous ces lancers ont été effectués au treuil. Le remorqueur a seulement volé pour donner en même temps des baptêmes et améliorer ainsi l'exercice financier de la Section. Il servira aussi bientôt pour ramener les planeurs partis en distance, et gagner la fameuse pente de Sermenaz. Mais le treuil n'a toujours pas trouvé son remplaçant, et, après un total astronomique de lancers, il est la source de beaucoup d'ennuis qui freinent l'activité.

Enfin, l'équipement du terrain donne de sérieux soucis : le nouveau hangar n'a toujours pas de portes, et le téléphone, promis depuis deux ans par les Services officiels, n'existe toujours pas. Ce téléphone est absolument nécessaire pour le bon fonctionnement du terrain, ne serait-ce qu'au point de vue de la sécurité. Nous avons en un très grave accident l'an dernier ; il n'y a cependant toujours aucune possibilité d'appeler un médecin, un an après cette si pénible collision. Un tel fait est absolument inadmissible, et nous espérons que certains comprendront toutes les responsabilités qu'ils encourent dans cette affaire.

Le téléphone nous permettrait également de nous tenir en contact avec les services météorologiques de Bron et d'assurer une collaboration efficace pour le plus grand bien du Vol à Voile. Parfois, l'on accuse la météo de ne pas nous donner des renseignements exacts, mais ces derniers sont recueillis très tôt le matin avant d'aller à Corbas, et le

temps est un facteur très changeant. Nous avons dû ainsi risquer des départs en distance faute de connaître le vent en altitude, et celui soufflant, par exemple, à Valence. C'est seulement par une liaison étroite toute la journée avec Bron que nous pourrions profiter pleinement du travail hautement consciencieux des prévisionnistes de ce terrain.

### Un matériel bien utilisé...

Au point de vue du matériel, celui-ci est encore bien insuffisant. Trop souvent durant ce mois de mars, nous avons vu le hangar ne plus contenir que le malheureux S.G.-38, alors qu'il aurait été possible de mettre en l'air une dizaine d'autres planeurs en plus des huit disponibles actuellement : deux C. 800, un Castel-301, un « Emouchet », deux Nord-1300, un Castel-310 et un Nord-2000. Un des Nord-1300 n'a ni bille ni variomètre ; il vole quand même les jours d'ascendance, car son pilote n'a qu'à regarder spiraler ses camarades au-dessus de lui pour profiter de leurs variomètres.

Ce mois de mars s'est donc révélé très « ascendant » à Corbas, et tout permet d'espérer que ses successeurs seront au moins aussi bons... à condition que la Section de Vol à Voile touche un minimum vital d'équipement et de matériel.

GUY BORGE.

### POUR un CADEAU, un SOUVENIR, demandez une Aquarelle de votre Avion ou de votre Planeur

TOUS AVIONS OU PLANEURS SUR COMMANDE  
Format 25 x 32 — Nouveaux Prix : 750 fr.  
— 21 x 48 — — — — — 1.100 fr.

Collection Cartes Postales Avions  
La série : 80 fr. — 8 modèles par série  
Alliés et Français  
Quatre séries avions alliés — Une série avions français.  
GRAVURES 24 x 30 pour SOUS-VERRES  
Prix : 320 fr. — Envoi franco.  
6 Modèles :  
D-520 - Lightning - Marauder - S.O.-90  
sous cocardes françaises — Le Mosquito  
de la R.A.F. - Forteresse B-17 G américain.

Pour toute correspondance, joindre 15 fr. Toute commande doit être accompagnée de son montant.

Louis PETIT  
4, SQUARE PETRELLE — PARIS (9)

PRIME AUX ABONNES DES « AILES »  
(Adresser la bande d'abonnement)  
Pour 1 peinture 25 x 32 : 1 grav. 24 x 30  
Pour 1 peinture 31 x 48 : 2 grav. 24 x 30  
à choisir dans la Série.